

MALGRÉ CELA, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS...

UN ARTICLE DE FRANGETTE LAZARD

UN succès pour la gauche unie, une base nouvelle, plus large et plus solide pour l'essor des luttes de masse autour du Programme commun : d'ores et déjà, les résultats du deuxième tour stimulent la réflexion sur l'avenir, la discussion sur les conditions nouvelles du combat pour le progrès social et la démocratie en France.

Pour la première fois de leur histoire, les Français ont été amenés à se prononcer sur le fond des problèmes posés par l'exigence générale de changement, de mieux-être et de démocratie qui s'est imposée d'un bout à l'autre de cette campagne électorale.

Près de la moitié des électeurs ont choisi le Programme commun. Mesure-t-on pleinement tout ce que cela signifie pour demain ? Car c'est en fonction de l'enjeu de la bataille et des conditions présentes de l'affrontement que le succès de la gauche unie prend toute sa signification.

Toutes forces conjuguées, tous moyens d'action mis en jeu, la grande bourgeoisie a tout fait pour extorquer un sursis électoral, en falsifiant les termes du choix proposé aux Français.

Elle a pu utiliser une loi électorale sur mesure pour s'assurer la majorité parlementaire.

Elle n'a pas pu empêcher que, avec le Programme commun, le débat fondamental sur les conditions et les moyens du changement se développe à un niveau sans aucun précédent dans un pays capitaliste développé.

Les travailleurs, les démocrates qui ont fait leur le Programme commun ont donné à leur vote la portée d'un choix lucide sur la nature des transformations indispensables pour ouvrir la voie à une vie meilleure et plus juste, au progrès et à la démocratie.

Ils ont approuvé l'idée que, face aux énormes besoins accumulés, face aux exigences d'une société moderne, il fallait en finir avec la domination des grandes firmes capitalistes sur l'économie et sur l'Etat. Que l'on songe à l'intensité des efforts faits par la bourgeoisie pour évacuer la lutte des classes, pour escamoter la réalité de l'appropriation monopoliste... et pour présenter le Programme commun comme le spoliateur des biens personnels et de la petite propriété !

Malgré cela, pour la première fois, près de la moitié du corps électoral a marqué son accord avec cette idée clé du Programme commun : il ne peut y avoir de politique sociale audacieuse et durable, il ne peut y avoir de progrès démocratique sans rupture du système de domination du

grand capital, sans un seuil de nationalisation qui libère le pays du carcan de la loi du profit.

Autour du Programme commun, l'union s'est consolidée. Les résultats du deuxième tour ont démontré sa solidité, sa capacité mobilisatrice.

Et pourtant... des efforts inouïs ont été faits pour écarter du front commun des communistes, des socialistes et des radicaux de gauche le maximum des forces hésitantes. La fonction de classe de l'anticommunisme a été démontrée une fois de plus en même temps que ses excès indignes d'une démocratie responsable.

Malgré cela, et pour la première fois, c'est en pleine conscience du rôle nécessaire du Parti Communiste Français dans la vie nationale, au Parlement et au Gouvernement, que près de onze millions d'électeurs ont assuré le succès des candidats du Programme commun, des candidats de la gauche unie et de tous les démocrates.

Face à ce choix lucide et conscient pour le Programme commun, la coalition majoritaire s'est maintenue par le chantage, le trucage et la démagogie.

C'est assez dire la précarité de son sursis. Car des millions d'électeurs qui ont voté, cette fois encore, pour la droite n'en aspirent pas moins à vivre mieux demain ; ils n'en aspirent pas moins à la démocratie et à la justice sociale.

Ils ont cru qu'il leur fallait choisir entre la réforme et la révolution, entre le libéralisme et le collectivisme, entre la liberté et la dictature.

Ils n'ont certes pas choisi de perpétuer la dictature de l'argent, l'accélération de la concentration, l'étouffement de la démocratie, l'aggravation d'une crise de système qu'aucun replâtrage ne pourra enrayer.

Le Programme commun répond en fait à leurs aspirations immédiates, il garantit pour demain leur liberté de choix dans le respect du pluralisme politique et idéologique.

Les luttes unies qui vont maintenant se développer autour des objectifs prioritaires de progrès social et de démocratie, pourront, tout l'indique, rassembler bien au-delà des forces déjà acquises au Programme commun.

Les falsifications et les caricatures ne résisteront pas à l'expérience commune de l'action, fécondant l'explication et la clarification politique.

Le grand rassemblement majoritaire, l'union populaire autour du Programme commun sont plus que jamais à l'ordre du jour !



Super centre 9

VOTRE MEILLEUR MARCHÉ...
A MEILLEUR MARCHÉ
Cité le Floréal - Quart. Berthe - LA SEYNE
Immense parking
(Succursale : Cité Prairial - LA SEYNE)



Jean Fassaglia (à gauche) apporte les résultats. L'élection de Philippe Giovannini se confirme. On reconnaît derrière lui Jean-René Etienne qui fut le candidat du parti socialiste et son suppléant Jean Vigier, entre Danièle Colonna et Guy Guigou, secrétaire fédéral du PCF.

centre distributeur
E. LECLERC

